

## **Recueil des incantations**

**Hego haize jo hemen,  
Eki haize jo hemen,  
Mendebalde haize jo hemen,  
Ipar haize jo hemen.  
Elkartu eta eraman gur  
taldea villa Beltzara**

Sort qui permet  
d'être transporté jusqu'à la Villa Beltza.

**Erakutsi ikusezina eta egin ikusgai**  
Sort qui permet de montrer l'invisible  
et de le rendre visible.

**Hego, Eki, Mendebalde,  
Ipar, Leioak idiki**  
Sort qui demande aux vents  
d'ouvrir les fenêtres.

**Gelditu, haizeak.**  
**Nik eta nere herriak haizetik**  
**ateratzen dugun indarra baretu**  
**eta lausotu arte**  
Sort qui permet  
d'arrêter la magie du vent.

## **Recueil des incantations**

**Kolpea, haizeak.**

**Eman gaituzu**

**haizetik ateratzen dugun indarra**

Sort qui permet  
de rétablir le vent.

**Utzidazu moldatzen indarra**

**oreka ekartzeko**

**« nire oreka zurea da »**

**hitzak entzuten dituzunean,**

**zure emozioak nirera egokituko dituzu.**

Sort qui permet de gérer les émotions  
de quelqu'un à sa place.

**Bihurtu berriro ziñena**

Sort qui permet de faire  
redevenir quelqu'un tel qu'il était.

**Gizonen itxura berreskuratu dadila**

Sort qui permet de restaurer  
l'apparence humaine.

**Kolorea aldatu**

Sort qui permet de changer  
la couleur d'un objet.



## Un vrai moment de joie

**Fin juin.**

**Maidier**

Quel bonheur, quelle joie ! Maidier n'aurait jamais espéré retrouver ces moments de pure félicité qu'ils avaient connus à Errazkin. Cette insouciance de l'enfance qu'elle pensait disparue après les événements dramatiques qu'ils avaient connus. Pourtant, depuis leur arrivée sur les terres de Haize, elle ne faisait que profiter des lieux et de ses amis. Ils étaient tous ensemble, sans aucune préoccupation. Aucun danger n'était en vue et le niveau de détente et de relâchement s'en ressentait. C'étaient enfin les vacances dont ils avaient rêvé depuis des années. Le peuple du vent était un peuple très joueur et désinvolte. Bien sûr, ils avaient pour objectif de protéger les espèces qui volent, et ils le faisaient en s'amusant et sous forme de jeu tout en volant dans les airs avec les oiseaux et en planant avec eux.

Tout n'était que source de divertissement, ici. Ils utilisaient le vent pour créer des vagues et les surfer, ou une brise bien orientée pour gonfler leur kitesurf afin de les propulser sans avoir à fournir le moindre effort.

Maidier découvrait, avec surprise, ce peuple détendu qui profitait pleinement de son environnement. Ils étaient à l'évi-

dence bien plus zen que les *sorgiñak* des cercles de Lur ou d'Itsas. À Itsas, la protection de l'environnement, de la faune et de la flore était une priorité et elle semblait être sans cesse en danger, nécessitant une implication permanente des membres de la communauté. La mer avait subi les attaques de la pollution et cette crainte restait dans les esprits.

Alors qu'à Haize, l'air semblait si tranquille et calme. Ils ne ressentaient aucun risque dans leur environnement et songeaient bien plus à en profiter. Cette ambiance était aussi extrêmement communicative et Maider avait vite constaté qu'elle avait permis de créer un esprit de cohésion, de joie et de bonheur au sein de leur petit groupe d'amis.

Leur lieu de villégiature participait à cette harmonie de groupe qu'elle revivait depuis leur arrivée. Le Château d'Abbadia était niché en hauteur sur la corniche, leur offrant un environnement préservé de la vue des *motelak*, mais aussi des arrivées malveillantes, grâce à la forêt protégée par la magie qui l'entourait, et à la falaise laquelle leur procurait une vue exceptionnelle sur les alentours tout en empêchant les intrusions.

Le château néogothique avait été construit au XIX<sup>e</sup> siècle par Viollet-le-Duc. Maider était fan de son architecture asymétrique avec son bâtiment central de forme carrée desservant trois extensions ayant chacune une forme et un intérêt bien différents. Leurs habitations se trouvaient dans l'aile nord qui se terminait par une chapelle. L'aile sud se finissait par une tour ronde dans laquelle se tenaient les réunions importantes du Cercle. L'observatoire se situait au nord-ouest. Chacun se sentait à l'aise dans ce lieu qui leur offrait des moments de rassemblement et d'amusement collectif tout en permettant à chacun de vaquer à ses propres occupations. Nolan aimait observer la mer depuis la corniche, la pointe Sainte-Anne ou le flysch de la baie de Loia qui se trouvait juste en contrebas.

Nekane observait le ciel et l'horizon la nuit depuis l'une des tours ou à proximité de la corniche. Etor passait son temps libre en extérieur pour rencontrer les animaux alentour et découvrir les environs, souvent métamorphosé en renard, son animal de prédilection. Il était régulièrement accompagné d'Ander, la gerbille, qu'ils avaient ramenée d'Errigoiti. Alaia appréciait de découvrir les plantes locales et d'aller rendre visite aux animaux marins auxquels elle s'était beaucoup attachée. Depuis les vastes terres qui entouraient le château, elle communiquait aussi avec sa mère en utilisant la *Sorgin Abots*. L'emplacement ouvert aux vents et à la nature était, selon elle, favorable aux échanges tout en se préservant des potentielles oreilles extérieures.

Maider, quant à elle, appréciait la large bibliothèque libre d'accès, mais aussi cette vie en communauté. Et cette détente avait pris une nouvelle ampleur, la veille, quand ils avaient tous décidé d'aller ensemble aux fêtes de Saint-Jean-de-Luz. La soirée avait été exceptionnelle entre musiques, danses, partages dans une ambiance festive et joyeuse. Ils étaient libres, heureux et en avaient profité toute la nuit, décidant même de prolonger jusqu'au petit matin cette soirée mémorable.

Le jour allait bientôt se lever et ils s'étaient spontanément dirigés vers la Grande Plage pour y voir les reflets du soleil sur l'Océan. Maider et quelques autres avaient opté pour une baignade dans l'eau douce et calme. Seuls quelques joyeux fêtards, comme eux, se mêlaient aux promeneurs matinaux.

Maider ressentit une large chaleur qui l'envahit dès que les premiers rayons du soleil firent leur apparition. Elle était là, flottant dans l'eau, entourée de ses proches, dans une plénitude que les lueurs cuivrées et rosées accentuaient. Toute la chaleur du soleil semblait lui être adressée et elle en frémit de joie. Elle se redressa dans l'eau, tournant le dos à l'Océan et faisant face à cette masse colorée qui lui

emplissait le cœur. Elle prit alors conscience de l'influence du soleil sur elle, sur son énergie et sur son humeur. Ce soleil naissant éveillait en elle une force et une joie sans précédent. Il était le signe d'une renaissance, d'une joie retrouvée, d'une détente inespérée qui lui faisait presque oublier à quel point elle s'en voulait et se pensait responsable du départ d'Ager.

Elle perçut alors une voix qui s'adressait à elle.

« Charge tes batteries, crut-elle entendre. Tu as de grandes choses à accomplir et il te faudra toute ton énergie. »

La voix était chaude et chaleureuse, mais Maider n'arrivait pas à voir qui lui avait parlé. Elle se tourna vers Nolan qui jouait dans l'eau et l'interrogea.

« Tu m'as parlé ?

– Non, j'ai rien dit, s'amusa-t-il. Je crois que tu as besoin de dormir.

– Je t'assure que quelqu'un m'a parlé, affirma-t-elle, sans savoir si elle y croyait encore.

– Si tu veux », ajouta le jeune homme, avant de plonger dans l'eau et de se diriger vers le large comme il en avait l'habitude.

Maider sut alors qu'elle ne le reverrait pas avant plusieurs heures pendant lesquelles il allait rejoindre le monde marin qui lui était si cher.

Elle était à présent seule dans l'eau, tous les autres étaient sur la plage et lui faisaient des signes pour qu'elle les rejoigne. Il était temps de rentrer au château pour quelques heures de sommeil bien méritées.

« La magie s'est réveillée, entendit-elle à nouveau, ne sachant pas d'où provenaient ses mots. N'aie pas peur Maider, ajouta la voix féminine rassurante, tu es à présent une *sorgiña* qui va pouvoir découvrir ses pouvoirs. Prends ton temps et profite de tous ces instants de bonheur. Un jour ta magie sera puissante et tu auras toi aussi ton rôle à jouer. »

Maiden n'en revenait pas des paroles qu'elle entendait. Elle était incapable de comprendre leur origine, mais elle sut immédiatement qu'elles disaient vrai. Elle ressentait dans tout son corps cette magie nouvelle, cette chaleur, cette force et une volonté qu'elle ne se connaissait pas jusqu'à présent. Elle, qui attendait depuis si longtemps de pouvoir participer et contribuer avec ses amis à la préservation de la nature et de leur environnement, comprenait qu'à présent elle allait pouvoir jouer un rôle.

Elle se dirigea vers le groupe qui l'attendait, ne sachant pas si elle devait leur parler de ce qu'elle avait cru entendre. Voyant l'état de fatigue qui était le leur, elle décida qu'un autre moment serait plus adapté.

« Tu as l'air en pleine forme pour quelqu'un qui n'a pas dormi, s'étonna Alaia.

– C'est vrai, confirma Maiden, j'ai comme gagné une énergie nouvelle en voyant ce magnifique soleil se lever.

– C'est bizarre, s'amusa Nekane, pour moi c'est l'inverse, je ressens toujours un petit regret en voyant le soleil mettre un terme à la nuit.

– Ce n'est pas le moment de se lancer dans des réflexions philosophiques, nous devons rentrer. Xabi a proposé de nous ramener et je ne suis pas sûre qu'il nous attende très longtemps. »

Sur ce, tous se dirigèrent sans un mot vers le parking où la voiture les attendait. Maiden se demanda si elle serait vraiment capable de dormir sans parler des récents événements, mais, dès qu'elle fut installée, elle oublia toutes ses considérations et s'endormit le sourire aux lèvres. Peut-être n'était-ce qu'un rêve ? Quoi qu'il en soit, elle testerait dès le lendemain si elle avait réellement des pouvoirs pour s'assurer que le manque de sommeil ne lui avait pas joué de tours.



## Une pause bien méritée

**Fin juin.**

**Alaia**

Ils étaient sur les terres de Haize depuis deux semaines et, même si le ciel restait couvert, la chaleur était déjà estivale. Ils passaient leur temps dehors et tout n'était que découverte, jeux et détente. Tout ce qu'il leur fallait pour se remettre de cette année dense et complexe pendant laquelle chacun avait œuvré et travaillé de façon isolée dans son domaine, loin de cet esprit de groupe et d'équipe qui les aidait à affronter les épreuves depuis deux ans.

Ici, ils ne faisaient que s'amuser, se détendre et profiter de cet environnement paisible que rien ne semblait affecter. L'Océan était l'attraction principale tout comme à Itsas, mais il l'était d'une tout autre façon. Ils jouaient à se laisser porter par l'eau, apprenaient à surfer les vagues et se laissaient tracter par le vent grâce à des kitesurfs. Il ne s'agissait pas ici d'entrer en communion avec la nature aquatique, mais plutôt de jouer avec les courants marins et aériens.

Aucun effort, aucune volonté n'était nécessaire. Tout n'était que détente et, même les mouettes, ballottées par le vent, montraient l'exemple en s'amusant. Elles choisissaient parfois de se laisser déplacer par le vent selon ses volontés,